

Liis Lillo



***Y être, y rester*, 2024**

trois photographies

75 x 50 cm

impression pigmentaire sur Hahnemuhle Photo Rag contre-collés sur alu de 1 mm



vue de l'exposition personnelle intitulée *Y être, y rester*, galerie Remp-Arts, Durban-Corbières, 2024

***Y être, y rester*, 2024**

installation
197 x 197 cm
vitrophanie, impression latex sur vinyle transparent



vue de l'exposition personnelle intitulée *Y être, y rester*, galerie Remp-Arts, Durban-Corbières, 2024

***Y être, y rester*, 2024**

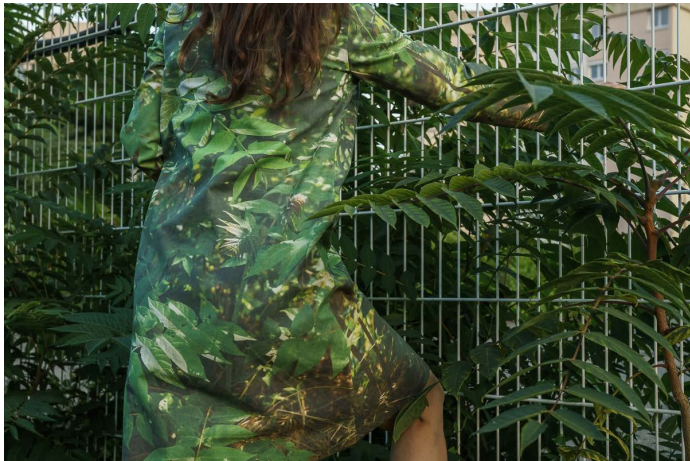
installation
197 x 197 cm
vitrophanie, impression latex sur vynile transparent

***Y être, y rester*, 2024**

installation

robe en tissu 70 x 96 cm, impression photo sur coton bio
bois d'ailante
cintre en panneau contreplaqué 3mm, fabriqué en découpe laser
et camouflé avec l'écorce d'ailante





Y être, y rester, 2024

série photographique
75 x 50 cm, 150 x 100 cm
impression latex sur aquapaper





Robinier, 2024

installation
volumes, 120 x 80 cm
impressions latex sur aquapaper, panneaux contreplaqués, roulettes

Le Robinier, en particulier, se révèle être un “bon migrant” pour l’économie forestière, car il enrichit le sol en azote et nutriments et prépare ainsi une forêt riche en essences variées.

Thierry Thévenin, «Les plantes du chaos»

[...] carapace pour les uns, elle est une zone de contact pour les autres selon leur histoire personnelle.

David Le Breton, «Cicatrices. L'existence dans la peau»

Taraxacum, 2024

installation, veste en cuir recyclé, 38,5 x 43 cm
boutons-pression
impression de Pissenlits par pression et chaleur
cintre de panneau contreplaqué de 3mm, fabriqué par découpe laser et camouflage en cuir tannage végétal

projet réalisé dans le cadre de la résidence *Summer Residency: analog/digital/sensorial* à l'Académie des arts d'Estonie en partenariat avec l'Université de l'École d'art et de design de l'Ontario du Canada





Métamorphisé, 2022

installation in situ au collège Gabriel Séailles à Vic-Fezensac
rideau 322,5 cm x 245 cm,
impression sur tissu

Memento, Espace Départemental d'Art Contemporain, Gers



Métamorphisé, 2022

installation in situ au collège Gabriel Séailles à Vic-Fezensac
casier 160 cm x 87cm x 42 cm
impression vinyle, mobilier en bois

Memento, Espace Départemental d'Art Contemporain, Gers

Au début du 19e siècle, le marbre était à l'origine d'agrandissement et du peuplement du Castéra-Verduzan. Avant la Première Guerre mondiale à l'usine Oustau, le marbre orangé de Castéra-Verduzan était utilisé pour la fabrication de nombreux modèles de fournitures pour la construction de marches d'escalier, guéridons, baignoires, tombes, la décoration de l'intérieur de villas privées, petits accessoires... le pavement.

Francis Agras, www.castera-verduzan.com/histoire-et-monuments



Si un jour..., 2023

installation
volumes, dimensions diverses
impressions pigmentaires, panneaux contreplaqués, équerres



micro-architecture issue du projet ***Si un jour...***



micro-architecture issue du projet ***Si un jour...***



micro-architecture issue du projet ***Si un jour...***



Habit-A, en cours

série photographique, 75 x 50 cm, 111 x 72,8 cm
impression pigmentaire contre-collés sur dibond





vue de l'exposition, 14e festival A Ciel Ouvert, Espace Photographique Arthur Batut, Labruguière, 2021

Le corps de cette jeune artiste [...] se transforme pour prendre la forme d'une maison, une cabane ou un abri. Elle s'identifie à ces architectures sommaires et son corps, couvert de vêtements, les intègre jusqu'à se confondre avec elles. L'impact de l'architecture sur nos vies et la notion de l'exil, volontaire ou imposé, sont au cœur de ses préoccupations.

Dominique Blanc



***Jamais partir pour toujours*, 2018**

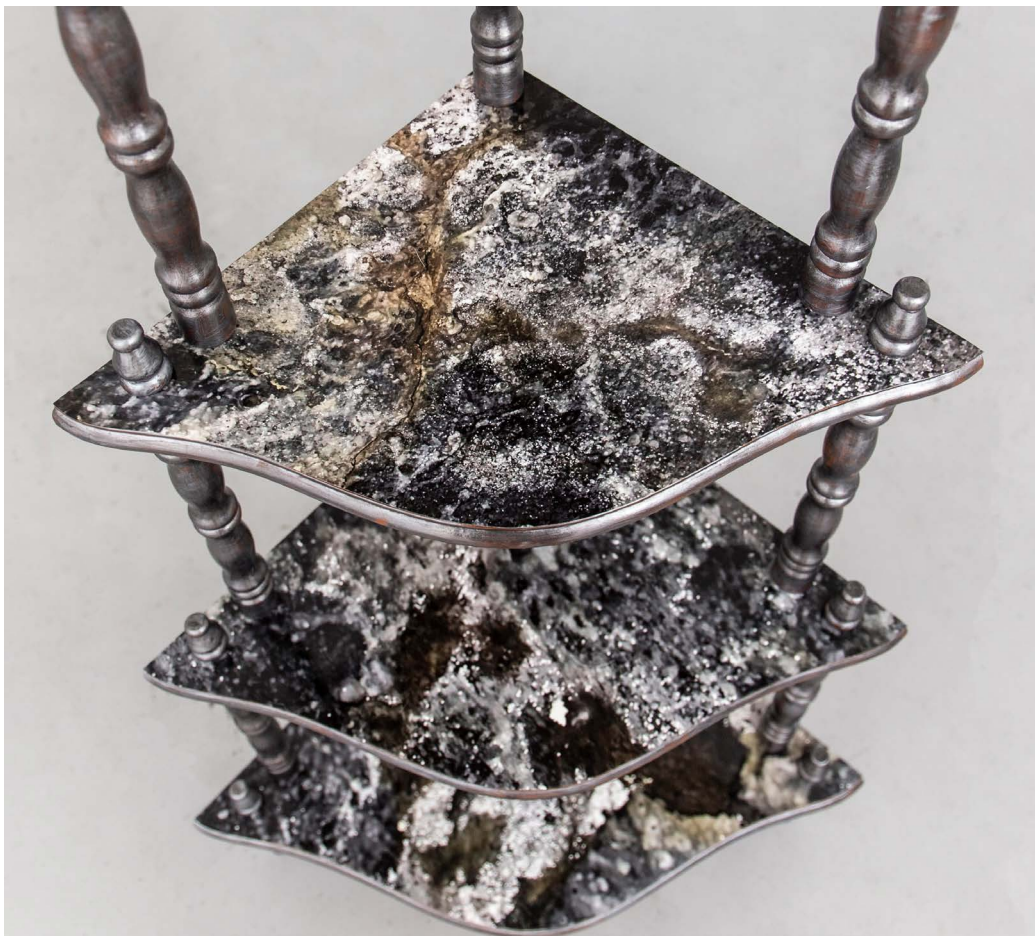
volume, 61 x 53,5 x 32,5 cm
impression vinyle, mobilier en bois



vue de l'exposition, 4e édition de *La Nouvelle Photographie* à Port-La Nouvelle, 2023



vue de l'exposition, 4e édition de *La Nouvelle Photographie* à Port-La Nouvelle, 2023



***Stalagmites de souvenirs*, 2021**

deux volumes issus d'installation
de cinq volumes, dimensions variables,
impression vinyle, mobilier en bois, mousse phonique



En attente du départ de la glace

photographie issue de la série
199,5 x 134 cm, impression vinyle sur panneau alu

*Le mot latin **spatium** n'est pas en lui-même particulièrement abstrait, puisqu'il désigne l'aire de la promenade, le stade ou l'arène, et qu'il signifie d'abord espace de*

*temps et est formé à partir de la même racine que **spes**, espoir, de sorte qu'il faudrait plutôt le définir comme un champ ou un horizon d'attente. Ce mot en vient pourtant chez Lucrèce à désigner l'intervalle entre deux corps, c'est-à-dire ce qui permet au vide et au corps d'entrer en relation. Le **spatium** n'a donc pas, dans cette perspective, de spécificité propre, ce sont les lieux (**loci**), les corps, les vides qui le fragmentent.*

Françoise Dastur, «espace et habitation»
Palais, Le magazine du Palais de Tokyo, n° 20, Paris, 2014



vue de l'exposition, *14e festival A Ciel Ouvert*, Espace Photographique Arthur Batut, Labruguière, 2021

Liis Lillo

--démarche artistique--

Je travaille sur le concept d'habiter au-delà de l'espace architectural et je m'intéresse au réensauvagement comme expression de la résilience : la capacité à se redéployer dans des environnements changeants. Je marche, flâne avec mon appareil photo à la recherche de paysages comme supports à une intériorité. Dans ma démarche, à la frontière de plusieurs médiums, j'ai la volonté de traiter l'image photographique comme un volume. J'ai une pratique d'atelier, passant par l'expérimentation matérielle et utilisant la photographie comme un médium plastique. Mon travail met en jeu des œuvres qui naviguent entre objet et image, entre l'espace intérieur et extérieur.

Dans cette logique, des vêtements et des meubles, symbolisant le corps humain, sont réutilisés. Je crée des installations avec du mobilier de seconde main que je recouvre avec des photographies de nature minérale faites par mes soins. Lors de ma résidence au collège Gabriel Séailles, à l'invitation du Memento – Espace Départemental d'Art Contemporain, j'ai réalisé une installation in-situ intitulée **Métamorphisé**, composée d'un rideau et d'un casier en bois, inspirée de l'ancienne carrière de marbre de Coulom, près du Castéra-Verduzan. Dans mes installations, le mobilier de seconde main coexiste avec des images de roches sédimentaires qui convoquent d'autres imaginaires. Je souhaite développer une approche sensible et poétique de ces objets, ce qui permet de créer de nouveaux récits. D'œuvre en œuvre, les notions de mémoire et d'intime apparaissent en filigrane.

Mon travail est traversé par la mise en scène dans les environnements naturels et urbains que je rencontre. Ce sont des actions éphémères avec un protocole de travail : une personne, un lieu, un habit avec l'intention d'interroger la manière dont nous pouvons faire corps avec notre environnement. L'habit est notre premier habitat, notre seconde peau. Dans ma série photographique **Habit-A**, j'explore l'idée de l'abri – qu'il soit textile ou architectural – comme symbole de protection, mais aussi de vulnérabilité. Inspirée des théories de Vitruve, je mesure l'espace à partir du corps humain, point de référence de l'architecture. J'explore ainsi la frontière entre dedans et dehors, les limites de cet espace intermédiaire, cet entre-deux où l'environnement et le soi se rencontrent.

Mon projet de recherche **Y être, y rester** explore les espèces exotiques envahissantes, comme l'ailante, en tant que ressource pour le textile et symbole d'adaptation. Ces plantes, souvent perçues comme nuisibles, prospèrent dans des environnements perturbés par l'homme. Dans ce projet, je relie leurs migrations à des réflexions plus larges sur les transformations écologiques et humaines.

Dans un autre projet, **Si un jour...**, je crée des micro-architectures en utilisant des chutes de bois récupérées et mes photographies de paysages, mêlant souvenirs géographiques et imaginaire. Ce travail repose sur l'idée de surcycler mes photographies, leur offrant ainsi une seconde vie.

À travers mes créations, je déplace et active les matières par des gestes d'enveloppement, de recouvrement et de camouflage. Que ce soit avec des matériaux récupérés ou en surcyclant des images de paysages, mon intention est de parler d'adaptation, de transformation et de la manière dont l'intime dialogue avec le monde qui nous entoure.